

LA DENSITE DE LA POPULATION

I- Généralité :

La **densité de population**, également appelée **densité de peuplement**, **rapport numérique** permettant d'établir le nombre moyen d'habitants par kilomètre carré.

Le calcul de la densité de population est obtenu en divisant la population totale d'un espace déterminé (**commune, région, pays, continent**, etc.) par la **superficie**.

Cet **indicateur**, souvent utilisé pour l'**analyse descriptive** de la répartition de la population, doit être manié avec précaution car il ne donne qu'une mesure très approximative et géographiquement abstraite de l'occupation du territoire.

Les chiffres de densité n'ont en effet qu'une valeur relative permettant de mettre en évidence l'inégale pression démographique à une échelle donnée, mais ils masquent les **disparités** du peuplement à l'intérieur même de l'espace considéré. Aussi, plus l'**échelle** est petite et moins la densité moyenne de population est significative.

II- Distribution spatiale :

La distribution spatiale des hommes à la surface de la Terre est en effet très contrastée. Certains espaces, situés aux limites de l'**écoumène** — du grec, « **terre habitée** » — (domaine subarctique, forêts équatoriales, marges désertiques), connaissent des densités très faibles, voire nulles (bien qu'ils représentent, au total, plus de **50%** de la superficie des continents).

À l'opposé, il existe des territoires très densément peuplés, supportant **plusieurs centaines**, voire **plusieurs milliers d'habitants** au kilomètre carré : les **plaines rizicoles** de l'Asie méridionale et orientale (Bangladesh : **850 habitants au km²**), les grandes **vallées fertiles** (**vallée du Nil**, **par exemple**, rassemble, sur à peine **3%** du territoire, la quasi-totalité de la population égyptienne), les micro-États (**Singapour** : **5 390 habitants au km²**).

Les régions fortement urbanisées, polarisant les activités industrielles et tertiaires (**mégalopole**). C'est toutefois au cœur des grandes **agglomérations** que l'on rencontre, aujourd'hui, les plus fortes concentrations humaines (**Paris intra-muros** : **20 400 habitants au km²**).

Au final, seuls **20%** de la superficie des continents sont densément occupés, les **quatre cinquièmes** de la population mondiale vivant groupés dans onze foyers principaux de peuplement.

Les **quatre foyers majeurs** sont l'**Asie orientale**, l'**Asie du Sud-Est**, le **sous-continent indien** et l'**Europe** qui réunissent à eux seuls les **deux tiers** de l'humanité sur seulement **10%** environ des terres émergées.

Les **sept** autres foyers, dits secondaires, constituent des pôles de forte densité au sein d'espaces faiblement peuplés (**nord-est** des États-Unis, **Sudeste** brésilien, **golfe de Guinée**, **Proche-Orient**, etc.).

III- Disparités de peuplement :

La densité moyenne de population, à l'échelle d'un pays, n'a aujourd'hui plus guère de sens : les écarts sont aussi forts d'un pays à l'autre qu'à l'intérieur même des États.

Avec **1,5 habitant au km²**, la **Mongolie** est l'un des pays les moins densément peuplés de la planète bien qu'un **quart** de sa population se concentre dans la capitale, **Oulan-Bator**.

Au **Japon**, la densité moyenne est de **335 habitants au km²** mais **75%** des Japonais sont établis sur le littoral, à l'intérieur d'une mégalopole qui s'étend de **Fukuoka** à **Sendai**, incluant **Tokyo**, **Osaka** et **Nagoya**, tandis que les montagnes, couvertes de forêts et qui s'étendent sur **70%** du territoire, ne sont quasiment pas habitées : rapportée à l'espace réellement habité, la densité dépasse alors **1 100 habitants au km²**.

Au **Canada** (qui compte en moyenne **3 habitants au km²**), environ **60%** de la population sont concentrés sur à peine **3%** du territoire et forment un étroit ruban de peuplement le long du **Saint-Laurent** et de la frontière avec les États-Unis.

En **France** (**107 habitants au km²**), un fort contraste oppose l'agglomération parisienne et, plus généralement, l'Île-de-France au reste du pays : la région de la capitale rassemble en effet près d'un cinquième de la population française sur seulement **2%** du territoire, ce qui représente une densité moyenne de plus de **900 habitants au km²**.

À titre de comparaison, la densité moyenne de population du **Limousin** est de **42 habitants au km²**.

Les disparités du peuplement, perceptibles à toutes les échelles, s'expliquent à la fois par des facteurs historiques et économiques (**ancienneté du peuplement**, **migrations** internes et internationales liées, notamment, à la révolution de l'industrie et des transports, progrès économiques et capacité de certaines sociétés à transformer leur milieu, etc.), politiques (centralisation au bénéfice d'une région ou d'une capitale, aménagement du territoire, etc.) ou encore physiques (**climat**, **pédologie**, **relief**, disponibilités en eau douce, **ressources naturelles**, etc.).

Ainsi, le froid et l'aridité limitent le peuplement, et les densités tendent à diminuer avec l'altitude, à l'exception notable des hautes terres « **tempérées** » d'Afrique orientale (entre **1 000** et **1 500 m**), du **Mexique** et des **Andes** (entre **1 200** et **2 000 m**), plus hospitalières que les plaines tropicales humides environnantes, souvent insalubres.

Aujourd'hui, plus de **80%** des habitants de la planète vivent sur les côtes, dans les vallées, les plaines et les bas plateaux, à une altitude inférieure à **500 m**. Parallèlement, avec le développement de l'urbanisation, ils sont **45%** à se concentrer désormais dans les **villes**, c'est-à-dire sur un espace de plus en plus réduit.

